

Hébergement: 1&1 s'installe dans un ancien centre nucléaire

Après le data center dans un ancien complexe militaire ([version Telehouse en France](#)), voici le data center dans une ancienne installation...de combustible nucléaire.

C'est dans un parc technologique situé dans la ville de [Hanau](#), à une vingtaine de kilomètres de Francfort, que l'hébergeur allemand 1&1 (propriété du groupe United-Internet) a réalisé un premier investissement de 15 millions d'euros pour lancer la construction de la première tranche d'un nouveau centre de données.

A ce jour, le fournisseur qui est présent sur plusieurs marchés en Europe (Allemagne, France, Espagne, Autriche et Grande-Bretagne) et aux Etats-Unis, hébergerait près de 55 000 serveurs. Son principal concurrent en Europe, le français OVH, en hébergerait "seulement" 50 000 depuis quelques semaines.

Au total, le groupe disposerait de 19 500 mètres carrés d'espace informatique répartis dans 4 complexes. Trois sont installés en Europe (Allemagne) et un aux Etats-Unis, dans la ville de Lenexa dans l'Etat du Kansas.

Le cinquième, à Hanau, viendra s'ajouter à l'espace existant pour renforcer les capacités d'hébergement de serveurs dédiés. Une première tranche devrait être opérationnelle fin 2009.

Selon un représentant de l'hébergeur, le centre permettra également à 1&1 de compléter son catalogue avec des services de cloud computing et de SaaS (Software as a Service). Ces offres seraient en cours de création et leur mise sur le marché pourrait avoir lieu dans quelques mois.

Un ancien site nucléaire qui résiste si un avion s'écrase

L'impressionnant bâtiment baptisé "New Mox," que Vnunet.fr a pu visiter, a été construit à la fin des années 1980 et devait à l'origine servir pour la production de barres à oxyde mixte, faites d'uranium et de plutonium enrichis. Mais le site n'aurait jamais été utilisé et l'ancien propriétaire – Siemens AG – l'a abandonné en 1995. L'ancien propriétaire cherchait à céder le site au plus offrant.

"Après avoir été exempté de contrôles nucléaires comme la loi l'exigeait en Allemagne, 1&1 a décidé de racheter le bâtiment pour le transformer en centre de calcul", indique Stephan Mink, responsable des centres de données européens du groupe. "Pour nous, c'est un avantage de se baser sur une installation existante car nous réalisons une économie certaine par rapport à la construction d'un bâtiment neuf."

(lire la fin de l'article page suivante) D'une superficie de 10 000 mètres carrés, le centre pourra abriter jusqu'à 100 000 serveurs répartis sur 3 étages. Chaque salle comprendra environ 500 baies informatiques pouvant contenir 80 serveurs chacune.

L'épaisseur des murs (1,80 mètre en moyenne) donne une première idée du niveau de sécurité exigé par l'ancien propriétaire pour exercer ses activités. A un tel point que, selon des documents de l'hébergeur remis aux journalistes, l'installation pourrait résister à la chute d'un avion... Rien que

ça.

Stephan Mink précise d'ailleurs que "le centre d'Hanau est assez loin de nos installations de Karlsruhe ce qui permet une reprise d'activité en cas de désastre naturel."

Pour intervenir sur les machines en cas d'incidents à Hanau, le prestataire prévoit de créer vingt postes, principalement des techniciens de maintenance.

Green IT: 100 000 serveurs sans impact sur la planète ?

En fonctionnement normal, le centre d'Hanau devrait consommer près de 30 MégaWatts sur les 40 disponibles. Un chiffre qui vient s'ajouter aux 60 GigaWatts consommés chaque année par les serveurs hébergés par le prestataire.

Pour alimenter de telles installations et se donner une image d'hébergeur vert dans un pays très en pointe en matière d'énergies propres, 1&1 assure que l'énergie destinée à alimenter ses centres de données provient de ressources renouvelables (énergie éolienne, hydraulique ou solaire).

"1&1 s'approvisionne exclusivement en énergies renouvelables auprès d'un fournisseur d'électricité écologique. A Hanau, nous utiliserons la société Stadtwerke Karlsruhe que nous utilisons déjà pour nos centres de Karlsruhe" ajoute Stephan Mink.

Dans les faits, le fournisseur d'énergie délivre à son client un certificat dans le cadre du [programme RECS](#) (Renewable Energy Certificate System) qui est censé prouver que l'énergie reçue est issue de sources propres.

Francfort, noeud d'interconnexion majeur

Si Francfort est une ville connue dans le monde entier pour sa saucisse, ses banques, son aéroport, elle l'est également pour son implication dans les nouvelles technologies.

On y trouve en effet de nombreux centres de données qui pour la plupart, hébergent plusieurs dizaines d'opérateurs qui desservent toute l'Europe.

"Nous sommes présents à Francfort sur différents noeuds d'interconnexion dont le [DeCix](#), l'un des trois plus gros points d'échange de trafic Internet dans le monde", conclut Stephan Mink. A noter que l'interconnexion de l'hébergeur sur les [points d'échange Internet](#) Français n'est pas à l'ordre du jour.

Hanau attend les entreprises françaises

Fiers d'avoir récupéré l'hébergeur allemand, les responsables du Parc technologique de la ville d'Hanau n'ont pas caché leur intérêt pour accueillir d'autres entreprises, notamment celles venues de l'Hexagone. Lors d'un point presse, Horst Hupke, directeur du Parc, n'hésite pas à vanter les mérites de son technopôle en soulignant que de nombreux emplois ultra-qualifiés (profils ingénieurs R&D) sont présents et que la proximité de Francfort est un atout de taille pour toutes les entreprises d'envergure internationale qui voudraient se développer sur le territoire...

Message reçu.

A lire également : [consultez notre blog Data center](#)